



Q T  
30  
A 90  
T. 1

B' 4  
III  
4400 P



















ALEXANDER I.

*Painted by G. Kneller*

*Engraved by E. Scriven, Historical Engraver to H.R.H. the Princess of Wales*

*Published May 1<sup>st</sup> 1825 by L.A. Johnson, and J. Walker N<sup>o</sup> 78 Queen Street, Finsbury Square, and Mess<sup>rs</sup> Boydell, Pall Mall & Chancery Lane.*



AT  
30  
A90

995

A

PICTURESQUE REPRESENTATION  
OF THE  
MANNERS, CUSTOMS, AND AMUSEMENTS  
OF  
THE RUSSIANS,

*IN ONE HUNDRED COLOURED PLATES;*

WITH

AN ACCURATE EXPLANATION OF EACH PLATE  
IN ENGLISH AND FRENCH.

IN THREE VOLUMES.

---

BY

JOHN AUGUSTUS ATKINSON, AND JAMES WALKER.

---

VOL. I.

LONDON:

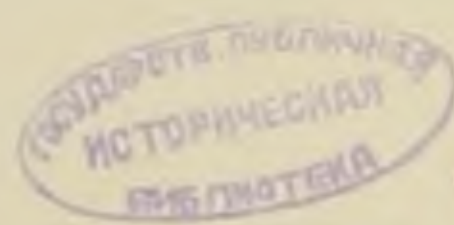
PRINTED BY W. BULMER AND CO. CLEVELAND-ROW,

FOR THE PROPRIETORS;

AND SOLD BY THEM, AT No. 8, CONWAY-STREET, FITZROY-SQUARE; MESSRS. BOYDELL,  
SHAKSPEARE GALLERY, PALL-MALL, AND No. 90, CHEAPSIDE; MR. ALICI,  
ST. PETERSBURG; AND MESSRS. RISS AND SAUCET, MOSCOW.

MDCCCIII.





538553.





TO  
HIS IMPERIAL MAJESTY  
ALEXANDER I.

EMPEROR AND AUTOCRATOR OF ALL THE RUSSIAS.

SIRE,

*THE present Work, which we have the honour to dedicate to YOUR IMPERIAL MAJESTY, is the same which you have had the goodness to approve, when first offered to your examination, and which you have been pleased most graciously to permit us to publish under your Patronage and Auspices.*

*May we be likewise permitted to seize the opportunity of informing the World, SIRE, that when YOUR IMPERIAL MAJESTY is so condescending as to reward, to such an eminent degree, those talents which the ILLUSTRIOUS CATHERINE encouraged in their infancy, it is not with a view but to the effect of evincing that you wish to tread in those steps which led her to fame and immortality.*

*We have the honour to be, with the utmost veneration of*

YOUR IMPERIAL MAJESTY,

SIRE,

*The most obedient,*

*most respectful, and*

*most obliged Servants,*

JOHN AUGUSTUS ATKINSON.  
JAMES WALKER.

*London, May 1st, 1803.*







SA MAJESTÉ IMPÉRIALE

ALEXANDRE I.

EMPEREUR ET AUTOCRATE DE TOUTES LES RUSSIES.

*SIRE,*

*L'OUVRAGE* que nous avons l'honneur de dédier aujourd'hui à VOTRE MAJESTÉ IMPÉRIALE, est le même que vous avez daigné approuver lorsque nous l'avons soumis à votre examen, et que vous avez eu l'extrême bonté de nous permettre de publier sous vos *Auspices*.

*Veillez aussi nous permettre, SIRE, de saisir cette occasion d'apprendre au monde que, lorsque VOTRE MAJESTÉ IMPÉRIALE condescend à récompenser, d'une manière aussi éclatante, des talents que L'ILLUSTRE CATHERINE avoit encouragés dans leur berceau, ce n'est point dans le dessein, mais à l'effet de prouver que vous désirez marcher sur ses pas à la gloire, et à l'immortalité.*

*Nous avons l'honneur d'être, avec le plus profond respect, de*

VOTRE MAJESTÉ IMPÉRIALE,

SIRE,

*Les très-humbles,*

*très-obéissants, et*

*très-soumis Serviteurs.*

JOHN AUGUSTUS ATKINSON.

JAMES WALKER.

*Londres, le 1er Mai, 1803.*







## P R E F A C E.

**T**H E Russians, always a great and powerful nation, but little known to the rest of Europe, till drawn into notice by the creative mind and genius of their great law-giver, Peter the First, have at the present day assumed a weight and importance in its scale, that must necessarily give an interest to any thing that may tend to elucidate or make us better acquainted with their customs and manners. That a field so ample, should hitherto have been so little trodden, is certainly surprising, while, for many years back, we have been inundated with tours through Greece, picturesque journeys through Italy and Switzerland, and most other known countries, while Russia, whether viewed in point of scenery, character, costume, nay even antiquities, at least as interesting as any of them, remains, excepting a few desultory unimportant attempts, untouched. To remedy, in some sort, this deficiency, is the particular object of the present work. In submitting it to the public, the authors are aware that the want of finish and detail, generally found in works of this nature, may be objected to by those, who, if we may be allowed the phrase, have been accustomed to see costumes treated in a geographic, rather than a picturesque manner, and from that circumstance appears to them inadequate to the task of giving that faithful representation so absolutely required. To this objection we beg leave to observe, that as character, action, and expression, and not the minute particulars of dress, have always appeared to us to form the distinguished features of nations, it is to that great object we have



## P R E F A C E.

devoted our principal attention and effort; we do not, however, mean by this to infer, that any part however slightly treated, has been neglected, or left through ignorance to the imagination of the beholders, or that we crave indulgence for defects, which ought not to exist. Our intention is, to prepare the public for finding that secondary, which is in general made principal, and which we consider as the great defect of costumes in general, arising from a very obvious cause,—the impossibility of seizing the character of the people, without an intimate acquaintance with, or a long residence among them; and to its being so much easier to give a figure its appropriate dress, than its true character and expression. As what is here advanced seems in some degree to argue a superiority as existing in the present work; in this respect we hope it will not be deemed arrogant in us, when the peculiar advantages under which it was executed, a residence of eighteen years in the country, at that time of life when impressions are strongest, a knowledge of the language, added to the personal protection of the Sovereign, have given us advantages which few have ever possessed. This, with the general approbation our friends have bestowed on our Drawings, has emboldened us to say thus much, and to present with some sort of confidence, this Work to the Public, which must finally decide on its merit.



## PREFACE.

LES Russes, quoique de tout temps une grande et puissante nation, étoient presque ignorés du reste de l'Europe, avant que le génie sublime et créateur de leur grand législateur Pierre I. les eût tirés de cette espèce d'oubli. Le haut degré d'importance auquel cet empire est parvenu, et le poids qu'il a acquis dans la balance politique, doivent nécessairement répandre un grand intérêt sur tout ce qui peut contribuer à donner une idée plus claire et plus exacte des mœurs et des coutumes des Russes. Il est bien étonnant qu'un champ aussi vaste ait été si long-temps presque entièrement négligé, tandis que depuis quelques années, nous sommes inondés de voyages en Grece, de voyages pittoresques en Italie, en Suisse, et en d'autres contrées également connues. Cependant la Russie, qui ne le cède en rien à ces autres pays, ni par ses sites, ni par le caractère et les coutumes de ses habitants, ni même par ses antiquités, n'a point encore exercé le crayon de l'artiste, si l'on excepte quelques essais de peu d'importance, et qui ne sont pas toujours vrais. L'objet principal de ce présent ouvrage est de remédier en quelque sorte à ce défaut. Les auteurs, avant de le soumettre au public, ont bien senti que la classe qui est accoutumée, si l'on peut se servir de cette expression, à voir les costumes traités plutôt d'une manière *géographique* que dans le genre pittoresque, n'y trouvera point ce fini et ces détails que l'on rencontre ordinairement dans les ouvrages de cette nature, et que par conséquent elle reprochera à celui-ci de ne pas donner cette représentation fidèle qui est si absolument nécessaire. Pour répondre à cette objection, nous nous permettrons d'observer



## PREFACE.

que, comme l'action, l'expression, et le caractère, bien plus que les détails minutieux de l'habillement, nous ont toujours paru former les traits distinctifs d'une nation, c'est sur ces objets importants que nous avons principalement dirigé notre attention et nos efforts.

Nous ne prétendons cependant pas donner à entendre qu'aucune partie, quoique nous ne nous soyons pas appesantis dessus, ait été négligée, ou abandonnée par ignorance à l'imagination du spectateur ; encore bien moins que nous sollicitons l'indulgence pour des fautes qui ne devroient point exister. Notre intention est de préparer le Public à ne plus considérer que comme secondaire, ce dont on fait généralement l'objet principal, et ce que nous blâmons comme un défaut essentiel dans la généralité des costumes qui nous ont été offerts. La cause de ce défaut est sensible ; il naît de l'impossibilité de saisir le vrai caractère d'une nation, à moins que de la bien connoître, et d'avoir vécu long-temps au milieu d'elle ; et de ce qu'il est bien plus aisé de représenter chaque article séparé de son habillement, que de rendre l'expression vraie de son caractère. Ce langage semble à un certain point réclamer la supériorité en faveur de notre ouvrage : nous espérons cependant qu'on ne nous accusera point d'arrogance, quand on saura que nous avons pour nous, entre autres avantages, un séjour de dix-huit années, à l'époque de la vie où les impressions sont les plus fortes ; la connoissance de la langue, et par dessus tout, la protection particulière du Souverain. Peu d'auteurs peuvent se flatter d'avoir jamais réuni tant de moyens de réussite. Ces facilités et l'approbation générale de nos Protecteurs nous ont enhardi à nous exprimer comme nous le faisons, et à présenter cet ouvrage au Public, qui, nous l'espérons, lui rendra finalement justice.



## LIST OF PLATES.

## LISTE DES PLANCHES.

### VOL. I.

*Voizok.*  
*Swaika.*  
*Pleasure Barges.*  
*The Droshka.*  
*Finland Sledge.*  
*Milkwomen.*  
*Bashkirs.*  
*Lapland Sledge.*  
*Summer Kibitka, with a Courier.*  
*Market of Frozen Provisions.*  
*Winter Kibitka.*  
*Babki.*  
*Corn Barks.*  
*Cozacks.*  
*Horn Music.*  
*Cozack Dance.*  
*Hack Sledges.*  
*Fetchng Water, and Rinsing Linen.*  
*Ice Cutters.*  
*Carriage on Sledges.*  
*The Russian Peasant, or Boor.*  
*Charcoal Barks.*  
*Bathing Horses.*  
*Gypsies.*  
*A Kaback.*  
*Russian Girl.*  
*Winter Carriers.*  
*The Village Council.*  
*Finn Beggar.*  
*Katcheli.*  
*Russian Galliots.*  
*Summer Carriers. Tjaliagi.*  
*Isba.*

*Voizok.*  
*Swaika.*  
*Bateaux pour les Parties de Plaisir.*  
*Le Droshka.*  
*Traineau de Finlande.*  
*Laitières.*  
*Bashkirs.*  
*Traineaux de Laponie.*  
*Kibitka d'Eté, avec un Courier.*  
*Marché aux Comestibles gélés.*  
*Kibitka d'Hiver.*  
*Babki.*  
*Bateaux à Grain.*  
*Cosaques.*  
*Concert de Trompes.*  
*Danse Cosaque.*  
*Traineaux de Louage.*  
*Manière d'aller puiser de l'Eau, et de rinser de Linge.*  
*Coupeurs de Glace.*  
*Voiture sur des Traineaux.*  
*Paysan Russe.*  
*Bateaux à Charbons.*  
*Cheveux que l'on Baigne.*  
*Bohémienues.*  
*Kaback Russe.*  
*Paysanne Russe.*  
*Voituriers d'Hiver.*  
*Assemblées de Village, ou Délibérations des Villageois.*  
*Mendiant Finlandois.*  
*Katcheli.*  
*Galiotes Russes.*  
*Tjaliagi. Voituriers d'Eté.*  
*Isba.*







### VOIZOK.

THIS kind of winter carriage is both light and convenient ; it is made of thin boards, covered over on the outside with that sort of fine and strong mats called by the Russians *cynofka*, and made of thin twisted lime-tree bark. The carriage has a door on each side, similar to a coach door, with a small glass window at the top. The traveller lies in it on his bedding, or sits upon a small coach-seat.

### VOIZOK.

CETTE espèce de voiture d'hiver est aussi légère que commode ; elle est faite de planches minces, et couverte extérieurement d'une natte également fine et forte, que les Russes appellent *cynofka*. Cette natte se fait avec de l'écorce de tilleuil. Il y a une portière de chaque côté de la voiture, comme à un carosse, et une petite glace au haut de cette portière. Le voyageur s'y couche sur des matelas, ou s'assied sur une espèce de petit canapé.







## SWAIKA.

**T**HIS is a game of dexterity peculiar to the Russians. A small iron ring of about an inch and a half in diameter is laid upon the ground, and thrown at with a heavy iron pin, with a large round knob at the top of it cut into octagon facettes like a brilliant. The player lays hold of the pin or swaika, by the point, and throws it in such a manner, that in whirling round the point sticks in the earth in the middle of the ring. If he misses, he is obliged to hand round the swaika to the rest of the players, till another misses and relieves him in his turn.

## SWAIKA.

**C**E jeu d'adresse est particulier à la Russie. A terre est placé un petit anneau de fer d'environ un pouce et demi de diamètre, après le quel on lance une cheville de fer assez pesante, et qui a une grosse tête taillée en facettes octogones comme un brillant. Le joueur saisit cette cheville ou swaika par la pointe, et la jette de telle manière, qu'après avoir tourné en l'air, elle s'enfonce dans la terre en venant tomber, au milieu de l'anneau. S'il manque son coup, il est obligé de présenter le swaika aux autres joueurs, jusqu'à ce qu'un autre vienne aussi à manquer, et le relève.





and I said to the Captain

*The Barges*

at the dock, May 1, 1803, by J. A. Althaus and J. W. Walter, N.B. Conway Street, Finsbury Square, and Messrs. John & Son, Drydock, Pall Mall, & Chancery Lane, London



## PLEASURE BARGES.

THE bargemen at St. Petersburg are excellent rowers, and dressed very sumptuously, like the gondoliers at Venice. A barge, according to its size, is manned with three to six pair of oars, besides the cockswain at the helm. The crew consists of stout young men, and care is always taken that they should be every one of them good singers, and well acquainted with all the songs and tunes in vogue. When they lie upon their oars, or row with easy pulls, they are generally called upon by the company on board to divert them with their songs and music. The latter consists of the *rojok*, or reed pipe, a hand tabor with bells, which, according to the cadence, is either beaten or rubbed with the finger, and a pair of wooden spoons with bells at the handle, which are used in the manner of castanets, by shaking the bells, or beating the spoons against each other. The effect of this rustic music upon the water is very agreeable, especially at some distance, where the shrillness of the sound is taken off.

## BATEAUX POUR LES PARTIES DE PLAISIR.

LES bateliers de St. Pétersbourg sont d'excellents rameurs, et très-somptueusement vêtus, comme les gondoliers de Venise. Un bateau, selon sa grandeur, a trois ou six paires de rames, outre le timonier. Ces mariniers sont tous jeunes et robustes, et on a grand soin de les choisir bons chanteurs : on exige même qu'ils sachent toutes les chansons et tous les airs à la mode. Lorsqu'en descendant la rivière ils ne rament que très-facilement, ou point du tout, on les fait chanter ou jouer du *rojok* ou chalumeau, et du tambour de basque, et selon la mesure ils le battent ou passent le doigt dessus pour en tirer du son, ils ont aussi une couple de cuillères de bois avec des grelots au manche, dont ils jouent en manière de castagnettes, soit en agitant les grelots, ou en frappant les cuillères l'une contre l'autre. L'effet de cette musique rustique est très-agréable sur l'eau, surtout lorsqu'elle est à une certaine distance, et que les sons ne paroissent plus aussi aigus.





Pershia

Published by the artist, No. 1, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.



## THE DROSHKA.

THE Droshkas in summer answer the purposes of hackney coaches ; the drivers wear a tin plate between their shoulders, with a number on it, by which they are known and punished by the police, if they behave ill. They never drive with winkers, and rarely use a whip, the motion of the hand being sufficient to urge the horses. They pass in Russia to the right of every carriage they meet.

2

## LE DROSHKA.

LE Droshka, pendant l'été, sert de fiacre. Le cocher porte entre les épaules une plaque de fer blanc, qui étant numérotée, le distingue de manière à ce que la police puisse le reconnoître et le punir s'il est en faute. Les chevaux n'ont point d'oreillères ; les cochers ne se servent que rarement de fouet : un mouvement de la main leur suffit pour porter leurs chevaux en avant. En Russie il est d'usage qu'on prenne la droite des voitures qui se rencontrent sur sa route.







## FINLAND SLEDGE.

THE manner and attitudes of the Finns bringing provisions to the Petersburg markets, are here depicted to the life. Sometimes the whole value of what they have to dispose of scarcely amounts to above two or three rubles, and this they bring from a distance of sixty, eighty, or perhaps a hundred versts, contemplating the profits they expect to reap from their commodities ; the greatest part of which they generally spend on their return, in brandy, at the kabacks by the road side.

## TRAINEAU DE FINLANDE.

LA manière et les attitudes des Finlandois qui apportent des provisions à St. Pétersbourg, sont ici représentées avec tant de vérité, qu'on peut dire voir la vie. Il n'est pas rare que la totalité de ce qu'ils ont à vendre n'excède pas la valeur de deux ou trois roubles, et cependant ils viennent de soixante, quatre-vingt, ou peut-être de cent verstes, en calculant sur la route le profit qu'ils vont faire sur leur marchandise, et dont ils consomment la plus grande partie à leur retour, en eau-de-vie, qu'ils trouvent dans les kabacks qui bordent le chemin.





*De twee Milkenvrouwen*

Gez. M. v. d. W. 1843

Gez. M. v. d. W. 1843

Gez. M. v. d. W. 1843



## MILKWOMEN.

THE city of St. Petersburg is daily supplied with milk by the inhabitants of the neighbouring villages, particularly from those on the rivulet *Ochta*, on the north side of the river Neva. The women carry the milk to town in earthen pots, covered with birch-tree bark.

## LAITIÈRES.

CE sont les habitants du voisinage de St. Petersbourg qui apportent du lait à la capitale. Il vient principalement des villages qui bordent l'Ochta, ruisseau au nord de la Neva. Les femmes portent le lait dans des pots de terre, recouverts d'écorce de bouleau.







## BASHKIRS.

THESE nomadic people live upon the borders of the river Ural; their name signifies in their own language *Bees-men*, because they particularly attend to the rearing of bees, and making honey and wax. They differ from the other wandering tribes in this, that during winter they live in houses or huts like the Russians; in summer, they use tents or cottages of a kind of felt. A winter village contains from ten to fifty houses, but the summer, never exceeds twenty tents. Both sexes wear shirts of the same shape, made of nettles, wide drawers, and a sort of slippers like the Asiatics; the men's gown is large, and generally edged with fur, bound round the middle with a belt, to which they fasten their scymeter. In winter, the rich wear a horse's skin so contrived, that the mane covers their back and waves in the wind; their cap is of cloth, and rises like a cone. They are the most slovenly and negligent of the Tartars; but in return they are the most lively and hospitable, and very brave, are passionately fond of horses, and use bows and arrows. The nation is made up of thirty-six *Volost*, of which the total population is twenty-eight thousand families or houses; their language is a Tartarian dialect. They are bound to find in time of war, three thousand cavalry armed with a bow, arrows, a lance, a coat of mail, and helmet; the greater part of them have sabres and pistols; they dress in whatever colour they please, and have each a led horse. They attend as light troops, and serve in the van and rear.

## BASHKIRS.

CES peuplades habitent sur les bords de l'Ural. Dans leur propre langue, leur nom signifie *Hommes-aux-abeilles*, parce que leur occupation principale est d'élever des abeilles, de préparer la cire et le miel. Cette tribu diffère des autres tribus errantes en ce que pendant l'hiver les Bashkirs vivent dans des maisons ou des cabanes, à l'imitation des Russes: en été ils se servent de tentes, ou de chaumières faites d'une espèce de feutre. En hiver, leurs villages sont composés de depuis dix jusqu'à cinquante maisons, mais en été il ne passent jamais vingt-cinq tentes. Les femmes ainsi que les hommes portent des chemises de la même forme, et faites avec des orties, de larges caleçons, et des espèces de pantoufles semblables à celles des Asiatiques. La robe que portent les hommes, est généralement large, bordée de fourrure, et arrêtée par le milieu du corps par un ceinturon, auquel ils attachent leur cimeterre. Les gens riches se couvrent en hiver d'une peau de cheval tellement placée que la crinière, qui leur vient au dos, flotte au gré du vent. Leur bonnet est fait de drap, et s'élève en forme de cône. Les Bashkirs sont les plus sales, les plus malpropres, et les plus nonchalans de tous les Tartares, mais en récompense ce sont les plus gais et les plus hospitaliers: ils sont aussi très-braves. Ils aiment passionnément les chevaux. Ils se servent d'arcs et de flèches. Cette nation est composée d'environ trente-six *Volosti*, dont la population totale est de vingt-huit mille familles, ou maisons. Ils parlent un dialecte Tartare. Ils sont tenus à fournir en temps de guerre, trois mille hommes de cavalerie, armés d'un arc, de flèches, d'une lance, d'une cotte-de-maille, et d'un casque; la plupart en outre ont le sabre et le pistolet; chacun s'habille de la couleur qui lui plaît, et mène un cheval de main. Ils font le service de troupes légères, et se trouvent tant à l'avant qu'à l'arrière-garde.







### LAPLAND SLEDGE.

THE sledge of the Laplanders is drawn by rein-deer ; their harness is very simple, consisting of nothing but a collar with a single rope, which runs between the legs of the deer, and is fastened to the sledge, without any pole. The driver directs the deer with a long stick. In going down a hill, he claps his stick against the croup of the animal, to prevent the sledge from rushing upon his heels.

### TRAINEAUX DE LAPONIE.

LES traîneaux des Lapons sont attelés de rênes ; leur harnois est fort simple, puisqu'il n'est composé que d'un collier, et d'une seule corde qui passe entre les jambes de la rêne, et qui est fixée au traîneau sans bricole ou autre pièce quelconque. Le conducteur a une longue gaule à la main, et lorsqu'il trouve une descente, il applique la gaule contre la croupe de l'animal pour empêcher que le traîneau ne lui donne des atteintes.





*Summer, India with a Courier*

*Published as the 1st issue Nov. 1903 by J. H. Curzon and J. H. Curzon, 10, Pall Mall, London*



## SUMMER KIBITKA, WITH A COURIER.

THE Kibitka is the usual travelling carriage in Russia; indeed, at the post houses, the only one to be met with. The difference between the winter and summer Kibitka having been already touched upon in the former plate, and the description of the body given, we shall here add only what is necessary to give an idea of the manner of harnessing both carriages, and a description of some more material parts of the summer Kibitka. The near horse always goes in shafts: all draft horses in Russia draw by collars; the collar of the shaft horse is fastened to the shafts by means of straps in form of a noose on each side of the collar; these nooses are put round the shaft, and kept steady by a slender arch of ash wood, which goes over the neck of the horse, and of which the ends are stuck into the noose of the collar, and as a farther stay there are ropes which go from the ends of the shafts to the extremity of the front axletree; the collar is drawn together at the bottom by a thin leather thong, so that the horse is free except when drawing, and by keeping the chest cool prevents galling; a galled horse is almost unknown in Russia. The off horse draws by ropes fastened to a splinter-bar, from the ends of which the ropes continue, and are tied to a small arm which sallies out of the seat of the driver; from thence the rope runs to the hind axletree, where it is finally fastened.

## KIBITKA D'ÉTÉ, AVEC UN COURIER.

LE Kibitka est la voiture de campagne dont on se sert ordinairement en Russie, et véritablement on n'en trouve point d'autres aux postes. La différence entre le Kibitka d'hiver, et celui d'été, ayant déjà été décrite, nous n'ajouterons que ce qui sera nécessaire pour donner une idée de la manière dont ils sont attelés, et une description de quelques parties principales du Kibitka d'été. Le premier cheval est toujours dans le brancard; tous les chevaux de trait en Russie ont des colliers; Le collier de ce premier cheval tient au brancard par le moyen des courroies, en forme de nœuds coulants, qui sont à chaque côté du collier. On passe ces nœuds coulants autour du brancard, où ils sont arrêtés par une légère bande de frêne, qui passe sur le col du cheval, et dont l'extrémité pénètre le nœud coulant du collier. Il y a de plus des cordes qui partent des bouts du brancard, pour s'attacher à l'aisseau de devant. Le collier est rapproché par le bas avec une petite courroie, de manière que le cheval est libre, quand il ne tire pas; et en lui tenant le poitrail frais, il ne s'écorche jamais. A peine sait-on en Russie ce que c'est que d'avoir un cheval écorché. Le cheval de devant tire au moyen de cordes qui sont fixées à une bricole, de chaque bout de laquelle elles se prolongent et s'attachent à une espèce de petit bras, qui s'élève au-dessus du siège du conducteur, puis enfin on les arrête à l'aisseau de derrière.







## MARKET OF FROZEN PROVISIONS.

As soon as the winter is fairly set in, the farmers kill all but their breeding stock of cattle, pigs, and poultry, and place it in the air to freeze. Fish and game, they also freeze in great abundance. This circumstance is particularly favourable to Russia, as by it they save all the expense of winter feeding, and have cheaper and better carriage for bringing it to market. It is brought from the remotest provinces, and large supplies arrive at St. Petersburg, even from the Frozen ocean, in the north, and from the borders of the Caspian sea in the south. The great market at St. Petersburg begins just before the Christmas holydays; the frozen provisions, I believe, are upon an average about thirty per cent. cheaper than if fresh killed; and it would be difficult even for a nice epicure to perceive the difference. (Pork, fish, and game, suffer least by freezing). Having purchased your winter or weekly stock, you take care not to expose it to any warmth; and just before cooking, you thaw it in cold water. The market covers several acres of ground; and, from the piles of animals, birds, and fish, with their several skins, feathers, and scales on, presents a most ludicrous appearance.

## MARCHÉ AUX COMESTIBLES-GELÉS.

Aussitôt que l'hiver est bien décidé, les fermiers tuent leur bétail, leurs cochons, et leurs volailles, à l'exception des élèves, et exposent le tout à l'air pour qu'il y gèle. Ils font aussi geler beaucoup de gibier et de poisson. Cette méthode est particulièrement avantageuse à la Russie, puis qu'elle économise les frais de la nourriture d'hiver, et que, d'un autre côté, il en coûte beaucoup moins pour le transport, quoiqu'il soit meilleur et plus sûr. Ces provisions arrivent en grande quantité, aux Marchés de St. Pétersbourg, des provinces les plus éloignées; de la Mer Glaciale au nord, et des bords de la Mer Caspienne au midi. Le grand Marché de St. Pétersbourg, s'ouvre immédiatement avant les fêtes de Noël. Les provisions gelées sont, je crois, l'une dans l'autre, à environ 30 pour cent meilleur marché que les viandes fraîches; et il seroit difficile au palais le plus délicat d'en sentir la différence. C'est au porc, au poisson, et au gibier, que la gelée fait le moins de mal. Après avoir fait ses provisions, d'hiver ou pour la semaine, il faut avoir soin de ne point les exposer à la chaleur, et de les faire dégeler dans l'eau froide au moment de les faire cuire. Le Marché a plusieurs arpens d'étendue, et présente un coup d'œil vraiment singulier par les monceaux d'oiseaux, de poissons, et d'autres animaux, auxquels on laisse leurs plumes, leurs écailles, leurs peaux, et leurs toisons.







## WINTER KIBITKA.

THE word Kibitka, in the language of the Tartars, I believe, properly signifies a tent or hut. The Russians at present apply this denomination likewise to their smallest and lightest sort of travelling carriages, which in a manner resembles a small moveable tent. The body of a winter and summer Kibitka, is entirely the same ; it is round below, and made of very thin scantlings ; the back part is covered by a semicircular roof or tester ; the fore part is open. Though the winter Kibitka is furnished with a mat (*cynofka*), which from the top of the tester can be let down, and screens the traveller from the drifts of snow. Both in the summer and winter Kibitka, the traveller generally lies down, and in case he wants to change his situation for a while, he either sits upon the side of the carriage, or stands in it upright. The difference between both sorts of Kibitka, consists only in the one being upon wheels, the other on sledges.

## KIBITKA D'HIVER.

LE mot Kibitka, je crois, dans la langue des Tartares, signifie proprement une tente ou une cabane. Les Russes aujourd'hui donnent ce même nom à leurs voitures de campagne les plus légères, qui ressemblent assez à de petites tentes mouvantes. La caisse du Kibitka d'hiver est exactement pareille à celle du Kibitka d'été. Elle est de forme ronde par le bas, et faite en planches fort minces. Le derrière de cette voiture, est surmonté d'une espèce de dais de forme demi-circulaire : le devant en est ouvert ; mais, aux Kibitkas d'hiver il y a une natte (*cynofka*) fixée au dais, et que l'on peut abattre pour se mettre à l'abri de la neige. En général les voyageurs se couchent dans leur Kibitka, soit d'été soit d'hiver ; et celui qui desire changer de position pendant quelque temps, s'y tient debout, ou s'assied sur le côté de la voiture. La seule différence entre ces deux Kibitkas consiste en ce que l'un est porté sur des roues, et l'autre sur des traîneaux.







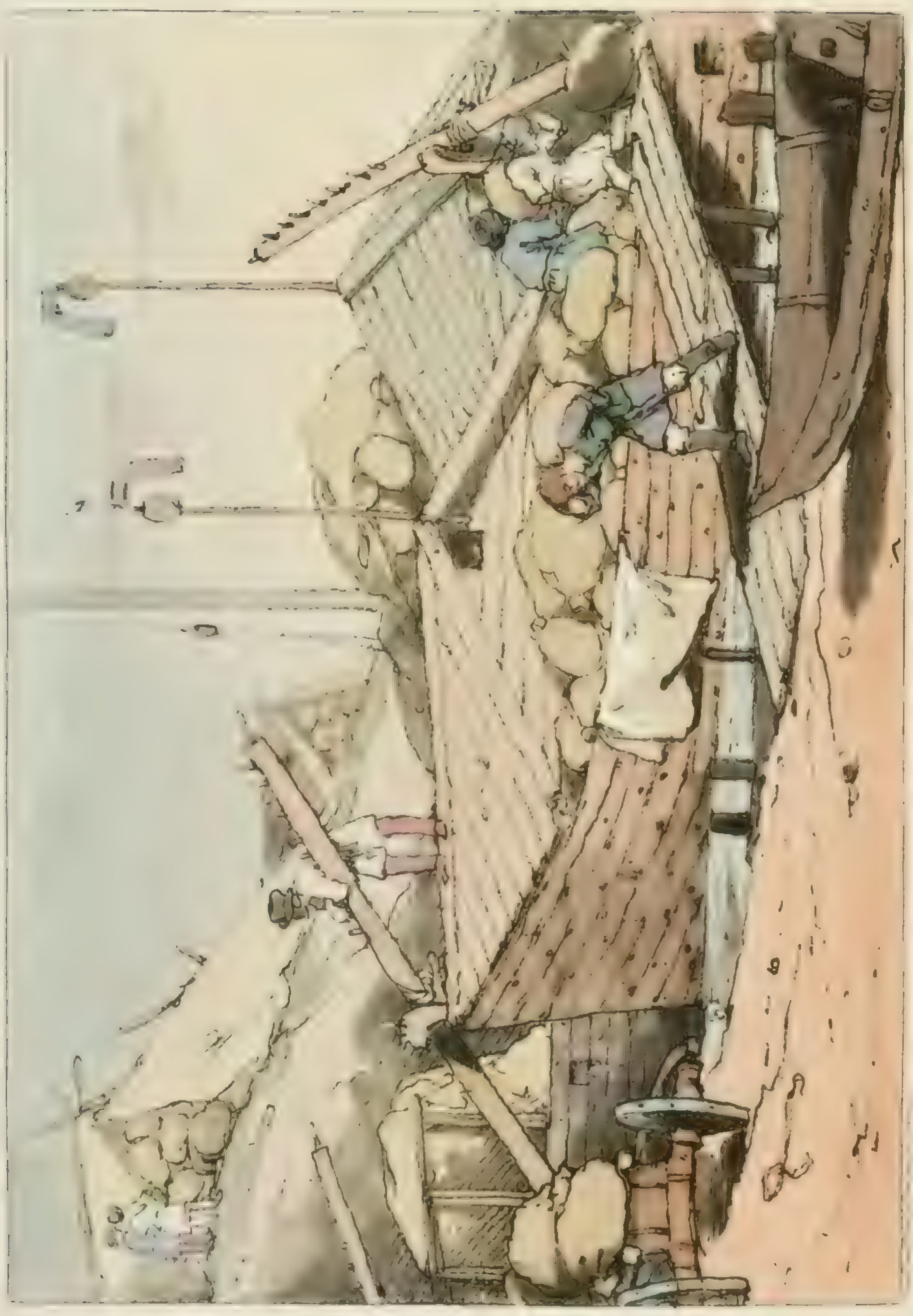
## BABKI.

**T**HE boys in Russia play at this game with the small bones of an ox heel. Each player puts up a pair of them all in one row, the players then mark out their distance for throwing, and generally the person who stands farthest off is allowed the first throw. He throws with a similar bone at the row of Babki's standing, and as many as he knocks down of them, he takes to himself.

## BABKI.

**E**N Russie les enfans se servent pour jouer à ce jeu, des osselets d'un pied de bœuf. L'enjeu de chaque joueur est de deux osselets rangés sur le même alignement; puis ils jettent à qui jouera le premier: c'est ordinairement celui qui est le plus éloigné du but qui commence. C'est avec un osselet semblable qu'il tire sur la rangée de Babki, et il en gagne autant qu'il en abat.







## CORN BARKS.

ALL sorts of heavy goods, grain, hemp, flax, tallow, iron, potash, &c. &c. are brought down to Petersburg in barks. The various cataracts and sluices upon the rivers render it absolutely necessary, that the vessels should be light and shallow, yet at the same time capable of containing a considerable cargo.

The largest barks carry above a 100 tons, and when loaded, their gunwale in the middle of the bark rises but a few inches out of the water. The cargo, when consisting of light and dry goods, such as hemp and flax, is divided into three parcels, afore, in the middle, and aft ; between each parcel a distance is left of about three feet, in order to ease the bark when it rushes down the cataracts, where it often bends in such a manner, that the tops of the parcels will sometimes meet together, and at others separate much beyond their usual distance.

## BATEAUX A GRAIN.

LE grain, le lin, le chanvre, le suif, le fer, la potasse, &c. &c. et tous les objets de poids se transportent à St. Pétersbourg dans des barques. A raison du grand nombre de cataractes et d'écluses qui se trouvent dans les rivières ces bâtimens doivent nécessairement être légers ; mais quoiqu'ils n'aient point de profondeur, il faut cependant qu'ils puissent contenir un chargement considérable. Les plus grandes barques portent plus de cent tonneaux, et lorsqu'elles sont chargées, les rebords des passe-avant ne s'élèvent qu'à quelques pouces au-dessus de l'eau. Lorsque le chargement est composée de marchandises légères et seches, comme du lin ou du chanvre, on en fait trois piles, l'une sur le devant, la seconde sur le milieu, et la troisième sur le derrière du bâtiment ; on laisse entre chaque pile une distance d'environ trois pieds : par ce moyen la barque éprouve moins de danger à la chute des cataractes, où il arrive souvent qu'elles se recourbent de telle sorte que les piles tantôt se touchent, tantôt s'écartent de leur distance ordinaire.





From the collection of the National Gallery, London



## COZAKS.

Russia has continually forty or fifty thousand Cozaks distributed in her armies. The tribes of the Yaïk and of the Volga, as well as those of Siberia, are generally kept in permanent stations along the lines of Caucasus, Orenburg, &c. The Cozaks of the Don are the most inured to war ; and among their tribes that of Tschuguyef is the most renowned. Several regular regiments are formed out of it, all celebrated for their bravery and their *esprit du corps*.

The Cozaks are armed with a pike from fifteen to eighteen feet in length, which they hold vertically, resting on the stirrup, and which they couch at the moment of attack. The Cozak makes a very dexterous use of this pike for leaping on his horse. With the left hand he grasps the mane ; and, as soon as he has his foot in the stirrup, instead of placing his right hand on the crupper, as is usually done, the pike which he holds serves him as a prop : he makes a spring, and in the twinkling of an eye is in the saddle. Besides this pike, they commonly have a sabre, one or two pistols, and a carbine, which they seldom use.

Their horses are small, lean, stiff, by no means capable of any great effort, but indefatigable : bred in the *steppes* or moors, they are insensible to the inclemency of the seasons, accustomed to endure thirst and hunger, in a word, not unlike their masters. Many of the Cozaks, are well armed, and mounted, keeping the arms and horses they have taken from the enemy. As for their officers, they are almost all well mounted ; and many of them have good and magnificent arms, resembling in that respect the Turks and Poles.

## COSAQUES.

Il y a constamment quarante à cinquante mille Cosaques répartis dans les armées Russes. Les tribus du Yaïk et de la Volga, de même que celles de la Sibérie sont généralement cantonnées sur la ligne du Caucase, et celle d'Orenbourg, &c. Les Cosaques du Don sont les plus endurcis à la guerre, et parmi ceux-ci la tribu d'Tschuguyef est la plus distinguée ; on en tire plusieurs régimens de troupes réglées, qui jouissent d'une haute réputation pour leur bravoure et leur esprit de corps.

Les Cosaques ont pour armes une pique de quinze à dix-huit pieds de long, qu'ils portent verticalement appuyée sur l'étrier, et qu'ils baissent au moment de l'attaque. Ils sont fort adroits à se servir de cette pique pour s'élancer à cheval ; ils commencent par saisir la crinière de la main gauche, puis aussitôt qu'ils ont le pied dans l'étrier, au lieu de poser la main sur la selle, comme on le fait ordinairement, leur pique leur sert d'appui, ils s'élancent, et dans un clin d'œil ils sont en selle. Outre cette pique ils ont communément un sabre, un ou deux pistolets, et une carabine, mais dont ils se servent rarement.

Leurs chevaux sont de basse taille, maigres, roides, incapables de grands efforts, mais d'ailleurs infatigables ; élevés dans les marais ils sont insensibles aux rigueurs de la saison, accoutumés à endurer la faim et la soif, en un mot ils ne ressemblent pas peu à leurs maîtres.

Il y a bien des Cosaques qui sont bien montés et bien armés, lorsqu'ils veulent garder les armes et les chevaux qu'ils ont enlevés à l'ennemi. Quant aux officiers ils sont presque tous bien montés ; beaucoup d'entre eux ont des armes également bonnes et magnifiques. Ils ressemblent à cet égard aux Turcs et aux Polonois.







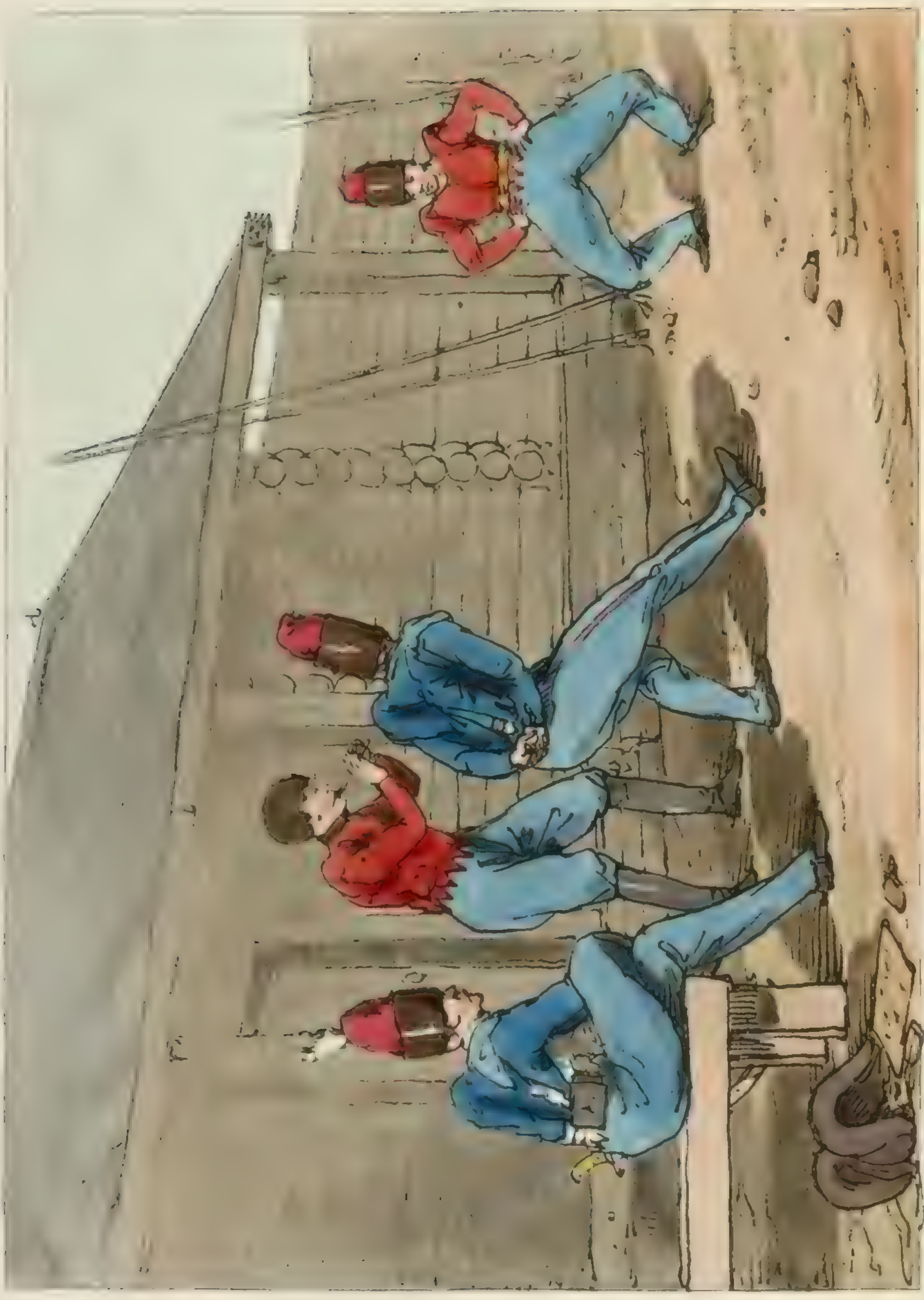
## HORN MUSIC.

THIS music, or rather instrument, peculiar to Russia, was invented about fifty years ago, in the reign of the Empress Elizabeth, by a Mr. Maresch, a native of Bohemia, and one of the musicians of her Court. It is a perfect living organ, where every pipe or tone is sounded by one man, who cannot produce any other but that one individual tone on his horn. A complete band of horn musicians consists of near forty performers (never less than twenty-five), who sound the completest symphonies of every kind, from the slowest *largo* to the quickest *prestissimo*, with admirable skill and accuracy. For a full description of this truly interesting musical performance, we refer our readers to the treatise published a few years since by Mr. Henrichs of St. Petersburg, where not only the whole organization of this extraordinary band of musicians is described, but likewise complete specimens are given of the manner in which the notes are set down for each performer.

## CONCERT DE TROMPES.

CE genre de musique, ou plutôt d'instrument, qui est particulier à la Russie, fut inventé il y a à-peu-près cinquante ans, sous le regne de l'Impératrice Elisabeth, par un M. Maresch, natif de Bohême, et attaché à la musique de la Cour. On peut dire que c'est un orgue vivant parfait, dont un individu rend chaque ton, ou l'effet de chaque tuyau, sans qu'il lui soit possible de produire sur sa trompe d'autre son que celui-là seul. L'orchestre, pour être complet, doit être composé de près de quarante musiciens (jamais moins de vingt-cinq), qui exécutent avec une justesse et un talent admirable des symphonies entières, et de toute espèce, depuis le *largo* le plus lent, jusqu'au *prestissimo* si vif. Nous renverrons ceux de nos lecteurs qui désirent avoir une description totale de ces concerts vraiment intéressans, au Traité publié il y a quelques années à St. Petersburg par M. Henrichs ; on y trouvera non seulement toute l'organisation de cet orchestre unique en son genre, mais encore des exemples de la manière dont le cahier de chaque musicien est noté.







## COZAK DANCE.

THE Cozak dance or ballet consists of a great variety of steps, some slow, and accompanied with graceful and expressive motions of the body, others quick, and with a very difficult, and even painful exertion, particularly of the legs and thighs. The dance is performed by two persons, a third playing on a kind of reed or flagelet.

## DANSE COSAQUE.

LA danse, ou le ballet Cosaque, consiste dans une grande variété de pas dont les uns sont lents, accompagnés de mouvements de corps, gracieux et expressifs ; les autres sont vifs, difficiles, et même pénibles ; les jambes et les cuisses fatiguent beaucoup. On danse à deux, tandis qu'un troisième joue d'une espèce de chalumeau ou de flageolet.







## HACK SLEDGES.

THESE small sledges are a conveyance equally cheap and convenient. Many peasants from distant places, and particularly from Yaroslaf, repair to Moscow, St. Petersburg, and other cities, during the winter, with their horse and sledge, in order to ply in the streets ; their fare is not fixed by any positive rules from the police of the cities, but it is generally very moderate, and you may often go above a mile for ten copecks (about three or four-pence sterling). Notwithstanding these small fares, the drivers earn frequently seven or eight shillings a day, as they go very quick, and are very attentive to get employment. There are also other hackney sledges, belonging to drivers who constantly reside in the metropolis ; these are remarkably dear, on account of their keeping swift horses, sometimes worth more than £100. of which the young people in the city are very fond, and pay frequently a ruble or two for a jaunt, for which a Yaroslaf driver would not ask more than the tenth part of the money.

## TRAINEAUX DE LOUAGE.

CES petits traîneaux sont également commodes et à bon marché. Beaucoup de paysans viennent de très-loin en hiver, mais principalement de Yaroslaf, avec leur cheval et leur traîneau, et se placent pour attendre pratique dans les rues de Moscow, de St. Pétersbourg, et des autres villes. La police de ces villes ne fixe point le prix des courses, mais en général il est très-modique, puisque souvent on fait plus d'un mile pour dix copecks (environ trois ou quatre sols Anglois). Malgré la modicité du prix, il n'est pas rare qu'un conducteur gagne sept à huit shillings par jour ; en général ils vont très-vite, et ne négligent rien pour se faire employer. Il y a aussi d'autres trianeaux de louage, dont les conducteurs demeurent habituellement dans la capitale. Ceux-ci sont beaucoup plus chers que les autres, les propriétaires s'attachant à avoir des chevaux d'une grande vitesse, et qui content quelquefois au-delà de £100. stg. Les jeunes gens de la ville aiment tellement à se servir de ces derniers qu'ils payent assez souvent un rouble ou deux pour une course, tandis qu'un conducteur de Yaroslaf ne demanderoit pas plus de la dixième partie de la somme.







## FETCHING WATER, AND RINSING LINEN.

THE reason why they fetch water in large open casks is obviously because they can easily get at it by breaking the surface of the ice as it forms, and they can also clear the cask of it ; if the cask were high and narrow, or with a bung-hole, it would prevent the possibility of getting at the water ; indeed, in a few hours, it would be full of ice. From the holes made in the ice to get water, in strong frosts of twenty-five or thirty degrees of cold by Reaumur, columns of smoke arise, the water being so much warmer than the air ; a phenomenon not usual in milder climates. The method the Russian women have of rinsing and watering their linen, after washing it in lather, is not conducive to its preservation ; instead of simply rinsing and wringing out the soap, they beat it out with a heavy wooden batt.

## MANIÈRE D'ALLER PUISER DE L'EAU, ET DE RINSER LE LINGE.

IL est clair que la raison pour la quelle les Russes vont chercher leur eau pendant l'hiver dans de large barriques ouvertes, c'est la facilité qu'ils ont à s'en procurer en cassant la surface de la glace à mesure qu'elle se forme ; et même à la vider quand elle se trouve dans la barrique. Si cette futaille étoit étroite et longue, ou qu'elle eût un bondon, il ne seroit pas possible d'en retirer l'eau, car au bout de quelques heures la futaille seroit pleine de glace. Des trous que l'on fait à la glace pour gagner l'eau, dans des endroits où le froid est de vingt-cinq à trent degrés de Réaumur, il s'élève des colonnes de fumée, ce qui provient de ce que l'eau est beaucoup plus chaude que l'air. Ce phénomène est fort rare dans nos climats, qui sont plus doux. La manière dont les femmes Russes rinsent et arrosent leur linge après l'avoir savonné, n'est gueres propre à le conserver, puis au-lieu de le laver et de le tordre à l'ordinaire, elles expriment le savon à grands coups de battoir.







## ICE CUTTERS.

ONE of the comforts in the northern countries, is the facility of preserving a great quantity of ice in ice houses, or cellars, during the whole summer. Not a single family, in the cities and villages, is without such a convenience, which serves not merely for cooling liquor at table, but principally for preserving beer, ale, and all sorts of fresh provisions during the summer season. In the months of January and February, when the ice has acquired the greatest thickness, the stock is laid in, and the whole cellar is floored over, or rather filled with cubical pieces from three to four feet diameter, all the interstices are filled up with lesser pieces, and on very cold days the doors are left open, that the frost may consolidate the whole mass. They sometimes surround a closet in the cellar with ice, in which they put the provisions, and which they can lock up.

## COUPEURS DE GLACE.

UN des grands agréments des pays septentrionaux, c'est de pouvoir, y conserver pendant l'été une grande quantité de glace, dans des caves ou glacières. Dans toutes les familles, soit à la ville, soit au village, on a de la glace, qui sert non seulement à rafraichir la boisson dont on se sert à table, mais même les différentes bières, *ales*, et vivres qui sont destinés pour l'été. C'est pendant les mois de Janvier et de Février, lorsque la glace a la plus forte épaisseur, qu'on la serre, et les caveaux destinés à la recevoir sont recouverts de glaçons de trois à quatre pieds cubes ; les intervalles sont remplis de morceaux moindres, et quand il fait froid, on laisse la porte de la glacière ouverte, afin que la gelée puisse donner plus de consistance à la glace qui y est renfermée. Quelquefois on entoure de glace un caveau qui sert de garde-manger, et que l'on peut fermer à volonté.





*Carriage on a Hedge*

*Published at the Art and Architecture Shop, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.*



## CARRIAGE ON SLEDGES.

Nothing is more frequent in Petersburg than to see a handsome or even superb coach drawn by four, six, and sometimes eight wretched hack horses, often of different colours, and, instead of harness, fastened to the carriage by ropes. These hired horses are seldom taken off, but are frequently obliged to stand the whole day, and sometimes half the night in the street, before a house. The torn dirty dress of the drivers, often forms a curious contrast with the grand bedizened liveries behind the carriage. On high days, however, the great concourse of fine and sumptuous equipages, is extremely striking. The great personages, on such occasions, drive with German harness ; and even the Russian method of putting to, looks extremely well when the traces and reins are good and kept neat.

The number of horses with which a person is allowed to drive in town, being fixed according to his rank and quality, the ostentation of going with more than a pair is become customary among people of the higher stations. Coaches and six, are no where more frequently seen than here. Each pair of horses has a jockey, a boy of eight or twelve years old ; who, contrary to the custom in other countries, rides the off horse, and, by incessantly bawling with all his might, reminds the foot passengers to keep out of the way. The lot of these little fellows is extremely hard, often not getting off the horse's back the whole day long. The coachman, in the Russian mode, wears a long bushy beard ; this at first catches the eye of the stranger ; but a little custom soon familiarizes him to the grotesque appearance. Probably there is not such quick driving in any town in Europe as here.

## VOITURES SUR DES TRINEAUX.

Rien n'est à Pétersbourg plus ordinaire que de voir une voiture propre, ou même superbe, attelée de quatre, six, et quelquefois huit mauvais chevaux, souvent de couleur différente, avec des cordes au lieu de harnois. Il est rare que l'on dételle ces chevaux de louage, qui souvent passent le jour entier, et la moitié de la nuit devant une porte. L'habillement sale et déchiré du cocher forme souvent un contraste singulier avec les riches livrées diaprées des laquais qui sont derrière la voiture. Au reste, dans les grandes occasions, le concours immense des équipages somptueux présente un spectacle frappant. En pareil cas, les grands seigneurs ont des harnois dans le goût Allemand, et même ceux du pays ont une belle apparence, quand les traits et les rênes sont en bon état et propres.

Chacun selon son rang et sa qualité, sorte en ville avec un certain nombre de chevaux, c'est pourquoi les personnes de haut rang sont dans l'habitude d'avoir plus de deux chevaux à leur voiture. Pétersbourg est la ville du monde où l'on rencontre le plus de carosses à six chevaux : chaque couple a son postillon, qui contre l'usage ordinaire, monte le cheval sur la main ; c'est en général un petit garçon de huit à douze ans, qui en criant sans interruption de toutes ses forces, avertit les piétons de se ranger. Ces enfans mènent une vie très-dure ; ils restent souvent à cheval tout le long du jour. Il est de mode en Russie que les cochers portent une longue et épaisse barbe, ce qui dans le principe frappe la vue d'un étranger, mais on s'accoutume bientôt à ce spectacle grotesque. Il est probable qu'on mène plus vite à Pétersbourg que dans toute autre ville de l'Europe.





Painted and Coloured by John Arden

## *Russian Peasant*

Published as the Art directs May 1863 by J. Arden and for Walter N. G. Currier Druckers Square, and Mr. John R. Currier Broad St. Wall St.



## THE RUSSIAN PEASANT OR BOOR.

THE cloathing of the common Russians is still completely the old national dress, which it was highly proper to preserve, as best adapted to the exigencies of the climate, as well as convenient and advantageous to the bodily frame. It consists of a long coat reaching to the calves of the legs, sitting close to the body, with a great number of gathers at the bottom of the waist, and lapping over the bosom. About his middle the Russian ties a sash, in which he tucks his gloves, his whip, or his ax. His shirt or vest is either white or check'd linen. His neck is entirely bare, even in winter, and his lower garment consists of wide linen trowsers. With the use of stockings he is totally unacquainted; wrapping his feet in linen rags, he draws on his boots, which at times he exchanges for shoes of matted linden bark or leather, without buckles or ties; and in that case he continues his rag-wrapper up to his knees, binding it round with crossed packthread. The covering of his head is a very deep crowned hat with a narrow brim; in winter he exchanges this for a cap, and his coat for a sheep-skin pelisse, which he likewise girds about him with a *kushake*, or sash.

## PAYSAN RUSSE.

LES paysans Russes ont conservé en entier l'ancien habillement national, ce qui est fort sage, puisqu'il avoit été choisi comme le plus convenable au climat, le plus commode, et le plus avantageux au corps. Cet habillement consiste en un habit long qui descend jusqu'au gras de la jambe, qui est juste au corps, et se croise sur la poitrine. Les Russes portent au tour des reins une ceinture, dans laquelle ils mettent leurs gands, leur fouet, ou leur hache. Leur chemise ou veste est de toile ou blanche ou à carreaux. Ils ont toujours le col nud, même en hiver. L'habillement de dessous consiste en une large grande-culotte. Les paysans Russes ne connoissent point l'usage des bas; ils s'enveloppent les pieds de chiffons de toile, et tirent leurs bottes par dessus: quelquefois ils portent des souliers d'écorce de tilleul natté, ou de cuir mais sans boucles ni cordons; dans ce dernier cas la jambe entière, jusqu'à la hauteur du genouil, est enveloppée de chiffons, retenus avec des brins de ficelle. Leur coëffure est un chapeau dont la tête est fort profonde, et les bords fort étroits. En hiver ils quittent le chapeau pour prendre le bonnet, et l'habit pour une pelisse de peau de mouton, qu'il arrête aussi autour des reins avec une *kushake*, ou ceinture.







## CHARCOAL BARKS.

CHARCOAL being a substance of a very small specific weight, a cargo of it on board so shallow a vessel as a Russian bark, gives it the appearance of a hill steep on every side, the cargo rising nearly 30 feet perpendicular above the gunwale of the bark ; a row of long and slender poles are stuck upon each side along the bark, and joined together with twigs, in the manner of a hurdle, between which the cargo of coals is stowed loose, without being put in bags, or sacks.

The whole vessel is constructed of fir wood, and fastened together with trunnels, or pegs of the same wood, without a single nail or cramp, or any thing of iron, and without any sort of caulking. It is steered fore and aft by a rudder at each end, consisting of a whole fir tree of about 80 to 100 feet long ; the top of the tree is left round, and serves instead of a helm, by means of a number of trunnels driven through it to serve for handles for the steerers ; the lower end is cut flat on both sides, and serves for the rudder. The bottom of the bark consists of strong beams, with a knee at one end, lying alternately in a contrary direction, so that the knees serve to uphold the planks of the sides, and the bottom planks are fastened under the beams which lie across the bottom.

The dimensions of a bark, which being flat has no keel, carrying 100 tons, is about 116 feet long : those that carry the salt from Siberia to Kazan are 233 feet.

## BATEAUX À CHARBONS.

LE charbon de bois est une substance dont la pesanteur est bien peu considérable en proportion de son volume. Les barques Russes n'ayant point de profondeur, un chargement de ce combustible, qui en général s'élève perpendiculairement à 30 pieds au-dessus du niveau de la barque, lui donne l'air d'une montagne flottante. Aux deux côtés de ces barques sont des perches longues et minces, dont on forme une claie, en les liant avec de jeunes branches, et dans laquelle on jette le charbon, sans le mettre dans des sacs. Ces barques sont entièrement construites en sapin, et tenues avec des chevilles du même bois, sans clous, sans crampons, sans un seule morceau de fer, sans même être calfatées. Pour en diriger tant le devant que le derrière, on prend pour chaque extrémité un sapin entier de 80 à 100 pieds de longueur, dont la tête est taillée en *rond*, et reçoit des barres qui servent de poignées aux mariniers qui gouvernent. L'autre bout de l'arbre est applati sur les deux côtés, et sert de gouvernail. Le fond de la barque est formé de fortes poutres : dans toute la longueur il y a des traverses ou gaburons, qui, placées alternativement dans une direction contraire, tiennent les côtés de la barque, en même temps quelles tiennent également les poutres du fond. Une barque de 100 tonneaux, plate et sans quilles, a 116½ pieds de long. Celles qui apportent le sel de Sibérie à Kazan en ont 233.





74 In view of the New York Street Horse Square and Mr. John A. Smith's stable. The stable is a large building.



## BATHING HORSES.

**DURING** the summer the Russians bathe their horses every evening in the river, in order to clean and at the same time refresh them. They give them a scope for swimming with a long cord. Sometimes the rider partakes of the recreation together with the animal, plunging in with him either on his back or separately.

## CHEVAUX QUE L'ON BAIGNE.

**PENDANT** l'été les Russes baignent leurs chevaux toutes les après-midi, autant pour les tenir propres, que pour les rafraichir. Ils leur lâchent une longue longe afin qu'ils puissent nager, et souvent le cavalier prend sa part de cette récréation en plongeant ou seul, ou sur le dos de l'animal.







## GYPSIES.

**T**HE Gypsies in Russia lead the same idle and wandering life as in other countries, with this difference only, that they are obliged to belong to some one or another of the nobility, and to pay a small annual contribution to him. The only traffic of the men is horse-dealing. The women amuse the country people with dancing, singing, and fortune telling. They stroll from village to village in large hordes. In summer time they live under tents; in winter, they find shelter with the peasants in the villages.

## BOHÉMIENNES.

**L**ES Bohémiennes mènent le même genre de vie paresseuse et errante, en Russie, que dans les autres pays, avec cette seule différence, qu'elles sont obligées d'être attachées à quelque membre de la noblesse, à qui elles payent annuellement une légère contribution. Les hommes ne font point d'autre commerce que celui des chevaux. Les femmes, par leurs danses et leurs chants, amusent les gens de la campagne, à qui elles disent aussi la bonne aventure. Elles vont par bandes nombreuses de village en village. En été elles vivent sous des tentes; en hiver, les paysans leur donnent un abri dans les villages.







## A KABACK.

**T**HE right of licencing drinking-houses is farmed out by government, through the whole empire. The farmers are obliged to purchase all the malt spirits at a fixed price, from the government magazines, to retail them at fixed rates likewise, and the police takes care that just measure is served out to the customers. The ancients used festoons of ivy, for signs to their taverns ; the Russian drinking-house is distinguished by a bough of fir or pine tree, at each door and window. The liquors sold at the Kabacks, are malt spirits, strong and small beer.

## KABACK RUSSE.

**L**E gouvernement afferme dans toute l'étendue de l'empire le droit de tenir cabaret. Les fermiers sont obligés d'acheter à un certain prix fixe, et dans les magasins de l'Etat, tous les *esprits de grain*, qu'ils revendent ensuite en détail à un certain prix également fixé. La police veille attentivement à ce qu'ils ne trompent pas sur la mesure. Les anciens avoient pour enseigne à leurs cabarets, des guirlandes de lierre ; aujourd'hui on reconnoît les cabarets Russes, à une branche de pin ou de sapin, qui se voit à chaque fenêtre et à chaque porte. Les liqueurs qui se vendent dans les Kabacks, sont des esprits de grain, de la bière forte, et de la petite bière.







## RUSSIAN GIRL.

THE girls in Russia generally wear their hair more uncovered than the women ; plaiting it in three tresses, with ribands and beads fastened to the points of them. In Tver, Novgorod, &c. they wear a band across the forehead decorated with pearls and beads of various colours, which gives the appearance of a tiara or open coronet. At Voronetz and the parts adjacent, both women and girls wear coifs adjusted to the head with cheek-pieces and tresses. About the Oka, at Murom, and the country round, the caps are in the form of an upright crescent. In the governments of Moscow, Yaroslaf, Kaluga, and the circumjacent parts, the coif has a stiff flap in front, like a jockey-cap, which is adorned with tresses, pearls, and various-coloured stones ; on this they hang, in the Tartarian fashion, a veil, but which they usually keep thrown back : the veil is generally of silk, set off with gold or silver lace. In their ordinary dress, they tie the veil on over the hair, without any cap. The caps in use in Western Russia, are a kind of fillet, with tresses, pearls, and stones. Many wear to their caps a stiff brim one or two inches broad, like a small shade, or a flapped hat. Persons of consequence, in towns, wind pieces of silk about their heads, in such manner as to let the hair hang down in ringlets from beneath it ; and these head-dresses bear a great resemblance to a high turban. The complete attire of a woman is expensive, but remarkably handsome. The one here represented is of the district included in the government of Novgorod.

## JEUNE FILLE RUSSE.

LES filles Russes en général ont la tête plus découverte que les femmes mariées : leurs cheveux sont séparés en trois tresses, arrêtées par le bout avec des rubans et des grains de collier. A Tver, Novgorod, &c. &c. elles ont le front ceint d'un bandeau orné de perles, ou de grains de verre de différentes couleurs, et qui ressemble assez à une tiare, ou à une couronne ouverte. A Voronetz et lieux circonvoisins les femmes ainsi que les filles portent des coëffes de la forme de la tête, avec des papillons, et des tresses. Dans le voisinage d'Oka, à Murom, et dans cette partie du pays, les bonnets ont la forme d'un croissant droit. Dans les gouvernemens de Moscow, de Yaroslaf, Kaluga, et parties adjacentes, la coëffe a par devant une visière, comme celle des postillons Anglois, et qui est ornée de tresses, de perles, et de pierres de différentes couleurs ; les femmes y attachent un voile, à la mode des Tartares, mais pour l'ordinaire elles le jettent par derrière la tête : en général ces voiles sont de soie, garnis d'un dentelle d'or, ou d'argent. Dans la partie de l'ouest, les bonnets en usage sont une espèce de fillet avec des tresses, des perles, et des pierreries. Beaucoup de femmes ont à leur bonnet un bord avancé d'un ou de deux pouces, en forme de petite visiere, ou d'un chapeau rabattu. Dans les villes les personnes distinguées entortillent des morceaux de soie autour de leur tête de manière à ce que par dessous leurs cheveux tombent en boucles ; cette coëffure ressemblent beaucoup à un haut turban. Un habillement de femme complet est fort cher, mais extrêmement beau. Celui que la gravure représente est du district renfermé dans le gouvernement de Novgorod.





*Winter Carriers*

*Ed. Miller, N.Y. & Co. in Great Britain*



## WINTER CARRIERS.

THESE winter carriages being upon sledges, carry nearly one-third more than the summer carriages, and in a shorter time ; the transport is between 30 and 35 copecks the poud, 36 English pounds, from Moscow to Petersburg, five hundred English miles. Both the winter and summer loads go in caravans of fifty to one hundred horse loads together, and are called collectively *Oboz*. As a proof of the advantage of winter carriage, a very delicate fish called Novagey, somewhat larger than a herring, is brought by land from Archangel to Petersburg, a distance of about eight hundred English miles, and may be bought retail at about three copecks, or little more than a penny a piece.

## VOITURIERS D'HIVER.

LES voitures d'hiver étant sur des traîneaux, elles portent près d'un tiers de plus que celles d'été, et vont beaucoup plus vite. Elles coutent de 30 à 35 copecks par poud (le poud est de 36 livres Anglois), depuis Pétersbourg jusqu'à Moscow, qui en est à cinq cents miles. Ces voitures, tant en été qu'en hiver, vont par caravane de cinquante à cent charges, qui ainsi prises collectivement se nomment *Oboz*. Pour preuve de l'avantage de ces voitures d'hiver, on saura qu'un poisson très-délicat appelé Novagey, et qui est un peu plus gros qu'un hareng, vient par terre d'Archangel à St. Pétersbourg, ce qui fait une distance d'environ huit cents miles Anglois, et qu'il s'y vend en détail à environ trois copecks la pièce, ce qui revient peu plus d'un sol Anglois.







## THE VILLAGE COUNCIL.

THOUGH the villages in Russia are not governed by headboroughs or elders of their own election, yet the elders and inhabitants meet on certain occasions, such as levying recruits among the young men of the village, making repartitions of taxes payable to the landlord, &c. &c. in order to settle these matters. This meeting is called in Russ *Mir* (peace), or peace meetings, which are held in the high street of the village ; the oldest man generally presides, and is distinguished from the rest by a white wand fresh cut from the hedge, and stripped of its bark. He always takes his place close by a new-laid cow's dung, and sticks the lower point of his wand into it. Whether this custom arises from superstition, or whether it is emblematical of breeding cattle or manuring the ground, we cannot pretend to determine.

## ASSEMBLÉES DE VILLAGE, OU DÉLIBÉRATIONS DES VILLAGEOIS.

QUOIQUE les villages en Russie ne soient point gouvernés par des chefs ou des anciens du choix des habitants, néanmoins ceux-ci et les anciens s'assemblent dans de certaines occasions, comme, par exemple, quand il s'agit de fournir des recrues parmi les jeunes gens du village, ou de faire la répartition des droits à être perçus par le seigneur, &c. &c. Ces assemblées se nomment en langue Russe *Mir* (paix), ou assemblée de paix. Elles se tiennent dans la grande rue du village, et généralement c'est l'ancien du village qui y préside. Il est distingué des autres membres de l'assemblée par une baguette, qu'il tient à la main, et qui indique la charge qu'il remplit. Cette baguette nouvellement coupée d'après une haie, est dépouillée de son écorce. Le président prend toujours sa place à côté d'une bousse de vache fraîchement déposée, et dans laquelle il enfonce le bout de sa baguette. Il ne nous a pas été possible d'approfondir, si cette coutume tenoit à la superstition, ou si c'étoit un emblème relatif à l'éducation des bestiaux, ou à l'engrais des terres.





*John P. Pigeon*



### FINN BEGGAR.

**T**HOUGH beggars on the roads and in the public streets are not so frequently met with in Russia as in most other countries, yet now and then the doleful accents of a poor blind, aged, or infirm Finn salute the ear of the traveller or housekeeper, in a jingle of wretched rhymes, or at least in the most miserable drawling tone of prose, that can be imagined, accompanied by the same vacant and woe-begone countenance as is expressed in the annexed plate.

### MENDIANT FINLANDOIS.

**Q**UOIQUE les grands chemins et les rues des villes de la Russie ne présentent pas à beaucoup près autant de mendiants que la plupart des autres pays, il arrive de temps en temps que l'oreille du voyageur ou de l'habitant des villes soit frappée des tristes accents d'un pauvre vieillard Finlandois aveugle ou infirme. Ces malheureux débitent ou une rapsodie de méchantes rimes, qui tintent aux oreilles, ou bien d'une voix trainante la plus misérable prose que l'on puisse imaginer, et de l'air abattu et consterné qui est représenté dans la gravure.







## KATCHELI.

**T**HESSE swings (Katcheli) turn upon a cylinder between two pillars; eight strong poles are fixed crossways in the cylinder; between each pair of poles, a seat for two persons is contrived, which swings upon pegs, on each side between the poles. These poles are either turned round by two men on each side the pillars, or, of late, by a machinery of wheels, which immediately work upon the cylinder, and turns the seats round in a vertical direction. Another sort of Katcheli is turned round horizontally upon a cylinder, which stands upright in the centre. These swings, with booths of strolling players, tumblers, and exhibitions of wild beasts, round which, the court, nobility, gentry, &c. &c. driving in their dress-carriages and gay liveries, form a great part of the amusement of the Easter-week.

## KATCHELI.

**C**ES Balançoires tournent sur un cylindre, qui est entre deux pilliers. Huit fortes barres croisées deux à deux, sont fixées dans le cylindre. Entre chaque paire de barres se trouve un siège pour deux personnes, le quel tourne aussi sur des chevilles placées à chaque côté entre les barres. Ces barres sont tournées par deux hommes (un à chaque côté des pilliers) ou, d'après la nouvelle invention, par un mécanisme de roues, qui agissant immédiatement sur le cylindre, comme l'indique le dessin, font tourner le siège en direction verticale. Il y a une autre espèce de Katcheli qui tourne horizontalement sur un cylindre placé perpendiculairement dans le centre. Ces balançoires, des tréteaux de baladins, et de sauteurs, et enfin des cabinets de bêtes féroces, autour des quels la cour, la noblesse, et les personnes riches se promènent en voitures de parade, et leurs gens habillés de neuf, sont les amusements ordinaires de la semaine de Pâques.







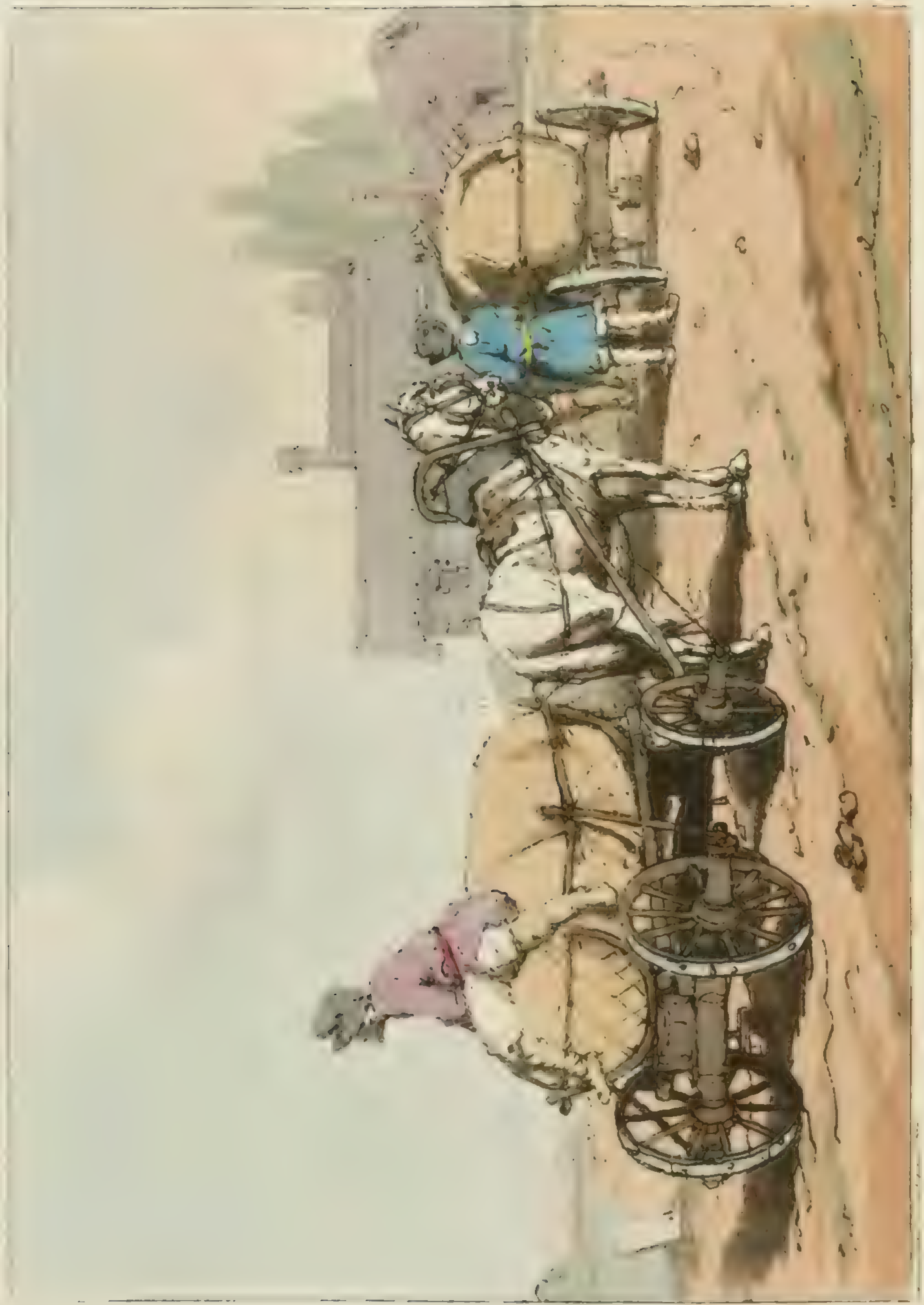
## RUSSIAN GALLIOTS.

THE water upon the bar between St. Petersburg and its outport, Cronstadt, is so shallow, that ships drawing above seven feet water cannot pass over it with their cargoes on board. For this reason a great many are obliged entirely to discharge their imported cargoes at Cronstadt, and likewise to take in there, their outward-bound goods. Other vessels are only lightened in part, and proceed to the city with part of their cargo on board. The lighters plying constantly on this account between Cronstadt and St. Petersburg are built upon the plan of the Dutch galliots, flat-bottomed, and with a round bow and stern. On account of their construction they have very little hold of the water, and cannot tack about in the gulph ; but must always wait for a fair wind to proceed up and down. They carry from 50 to 100 tons of hemp. Sailing-boats of about 30 to 50 tons burthen are likewise employed in this trade, for the sake of quicker dispatch.

## GALIOTES RUSSES.

LA bar entre St. Pétersbourg et Cronstadt, qui en est la citadelle, est si basse, qu'aucun bâtiment qui tire plus de sept pieds d'eau ne peut y passer avec son chargement. C'est pourquoi l'on est obligé de décharger à Cronstadt, un très-grand nombre de bâtiments chargés de marchandises importées, et d'y charger également les objets d'exportation. Il y a d'autres vaisseaux que l'on ne décharge qu'en partie, et qui gagnent la ville avec une partie de leur cargaison à bord. Les galiotes qui se trouvent continuellement entre Cronstadt et St. Pétersbourg, sont construites sur le modèle des galiotes Hollandoises ; elles sont plates, et ont la poupe ronde ainsi que la proue. En raison de leur construction elles n'ont que peu de prise sur l'eau, et ne peuvent pas revirer de bord sur le golfe, mais il faut presque toujours qu'elles attendent un vent favorable pour le remonter ou le descendre. Elles portent de 50 à 100 tonneaux de chanvre. Il y a d'autres bâtiments à voiles, du port de 30 à 50 tonneaux, qui font ce même transport et avec beaucoup de célérité.





*Summer Carriage*

*Published as the Art directs May 1856 b, J. A. Johnson and J. A. Walker, No 8 Cooney Street, Filberts Square and Mill's Lane, Pall Mall & Cheshamside London*



## SUMMER CARRIERS. TJALIAGI.

**T**HE carriages for transporting goods during the summer season, are upon four wheels, the fellies being intire, which for small wheels is considered much stronger ; the nave is very long, because in deep ruts it frequently prevents oversetting ; and as the axletrees are of wood, the friction is upon a larger space, consequently they wear longer, and are less liable to break. The whole carriage appears lightly constructed, but is strong enough to carry a load of 20 to 25 pouds for one horse, or 30 to 40, drawn by two horses. A journey to Moscow, from Petersburg, is performed in 12 or 15 days, at the rate of about one rouble per poud. The average is about one man to four carriages, and they go in caravans, as in winter.

## TJALIAGI. VOITURIERS D'ÉTÉ.

**L**ES voitures destinées à transporter les effets pendant l'été, sont toutes à quatre roues, dont la bande est d'une seule pièce, comme étant beaucoup plus forte pour les petites roues. Les moyeux sont très-long, attendu que dans les chemins creux ils empêchent que la voiture ne chavire ; et comme les aissieux sont de bois, le frottement agissant sur une plus large étendue, ils doivent durer plus long-temps et être moins exposés à se casser. Quoique ces voitures paroissent fort légères, elles portent de 20 ou 25 pouds, étant attelées d'un seul cheval, et de 30 à 40 pouds, lorsqu'elles sont attelées de deux. Avec une telle charge le voyage de St. Petersburg à Moscow se fait en 12 ou 15 jours, sur le pied d'un rouble par poud, un peu plus, un peu moins. En général il y a un homme pour quatre chevaux. Ils marchent en caravane comme en hiver.







## ISBA.

**ISBA**, in Russ, signifies not only the dwelling of a village family, but also collectively all the premises belonging to a rustic mansion. All the family, men, women, and children, live together in one room, which serves for their kitchen, dining room, and bedchamber. A broad wooden bench runs along two sides of the room, in the form of the Greek *Γ*, in the angle of which stands a large wooden table for the family. The opposite corner of the room is occupied by a large oven, in which they cook their victuals; the top of it is flat, and serves in lieu of bedstead for all the family; when they retire to rest, particular care is taken by every body, not to lie down in such a direction that the legs are turned towards the farther corner of the room, where the images of the saints are placed for devotion, fronting the door, that every person who enters may have an opportunity of worshipping them immediately.

## ISBA.

**ISBA**, en langue Russe, signifie non-seulement la chambre dans la quelle se tient une famille villageoise, mais c'est le nom collectif de toutes les dépendances d'une habitation rustique. Hommes, femmes, et enfans, ils vivent tous ensemble dans une seule pièce, qui leur sert de chambre à coucher, de salle à manger, et de cuisine. Sur deux côtés de la chambre il y a un large banc de bois, de la forme du caractère Grec *Γ*, dans l'angle du quel est placée une grande table de bois, qui sert pour toute la famille. Au coin opposé de la chambre est un four, dans le quel il font cuire leur manger; le haut en est plat, et leur sert de couchette. Lorsqu'ils vont se coucher, chacun prend bien soin de se placer de telle manière qu'ils n'aient point les jambes tournées vers l'autre coin, où sont placées les images de leurs saints, vis-à-vis la porte, afin que toutes les personnes qui entrent, aient l'occasion de leur adresser aussitôt leurs prières,



















